

Christ : *Crois ou meurs!* Dans ce temps on se mit à crier : *L'égalité ou la mort!* On matérialisa la formule par l'instrument du supplice, hideux et fidèle symbole, procédant par voie de retranchement pour arriver à un niveau, argument *ad hominem* contre tous ceux que la naissance ou la fortune rendaient trop grands.

Mais l'instrument eut beau faucher, son tranchant s'est émoussé contre l'indestructibilité des faiblesses humaines. Que le monde se renouvelle, la somme de ses vices et de ses vertus reste à peu près la même; ce qu'il gagne d'un côté, il le perd d'un autre; et quelque soit la transformation qu'on décore du nom de sociabilité, quelque soit ce qu'on appelle le progrès de celle-ci, l'homme reste toujours l'homme, avec ses passions et ses besoins à satisfaire.

Ainsi en fait l'égalité ne saurait être qu'un mensonge, un paradoxe, comme tant d'autres rêveries enfantées par le désir du bien chez l'homme ardent et spéculatif. L'inégalité ne se révèle-t-elle point en toute chose avec les relations d'une loi générale et absolue? Qu'on me présente deux hommes ayant mêmes nerfs, même vigueur, même cerveau, même appétit, mêmes besoins, mêmes sensations, même intelligence; entre Rossini et l'Hercule du nord, entre Cuvier et l'homme de la halle, entre le fashionable et le paysan, la femme du boudoir et la harençère, n'y aurait-il pas inégalité complète, différence de race? Pour ma part je ne puis croire que tous les hommes sont pétris du même limon, qu'ils obéissent aux mêmes nécessités, qu'ils aient droit aux mêmes prérogatives.

Aussi je ne m'étonne plus que chaque homme veuille marquer sa place, constater la différence juste ou injuste, absurde ou légitime qui le sépare d'un autre homme; après cela qu'il le fasse suivant des moyens plus ou moins ridicules, par des distinctions plus ou moins puérides, cela tient à sa nature plus ou moins élevée, aux mœurs de son temps, aux traditions que le passé lègue à l'avenir.

Puis toutes les individualités se réunissent, se groupent, s'accouplent par similitude, par analogie, par profession; elles forment des catégories, des classes. A Lyon celles-ci se partagent en quatre grandes catégories : la noblesse, le commerce,